

nous faire saisir et admirer les reflets de la gloire et de la beauté de l'Éternel ; elle brûle de conduire ses fils studieux dans le temple de la création où partout Dieu " multiplie les miracles de sa présence," et de révéler à nos esprits éblouis ce grand Dieu, non seulement revêtu des splendeurs que la foi nous déclare mais couronné encore des rayonnements créés de ses augustes attributs. "*In ordine enim creaturarum productarum decor divine Sapientie manifestatur*" (I q. 36, 2.)

L'Église invite et presse ses enfants qui en ont les loisirs aux études de toutes les sciences, à la contemplation de toutes les créatures, depuis les merveilles enfouies aux entrailles de la terre jusqu'aux astres enflammés posés sur l'azur des firmaments : c'est là, en effet, l'itinéraire étonnant que le séminariste doit suivre, guidé par ces livres doctes et révélateurs qui se nomment Géologie, Botanique Minéralogie, Chimie, Physique, Cosmographie, Théodicée et Théologie et encore (car il serait honteux d'ignorer le genre humain) — les livres de sciences anthropologiques et historiques.

L'Église conduit avec empressement à l'étude des sciences humaines pour une autre raison. Elle y court comme à la conquête des âmes. En effet, toute science mène à Dieu. De même que toute œuvre littéraire, reconnue classique, ouvre l'âme à la connaissance et à l'admiration du génie dont elle est le fruit et le témoignage, ainsi la création ce poème inénarrable de Dieu — *tanquam pulcherrimum carmen* — (St. Aug.) — provoque dans l'âme studieuse l'adoration et l'extase — Et l'Église garde et interprète le divin monument avec un plus religieux respect que la postérité ne fait les épopées antiques — Oui ! vraiment l'œuvre de la création, divin poème, de quelque côté qu'on l'observe, entraîne par ses grandioses perspectives l'esprit pieux et docile à la vision de Dieu — *Quoquo te verteris vestigiis quibusdam que operibus suis impressit, loquitur tibi Deus* (St. Aug.) La raison stupéfaite s'écrie : J'ai vu passer l'ombre radieuse de Dieu, Dieu m'a souri, il m'a fait signe — *quasi quibusdam nutibus innuit* (St. Grég. Naz.) Enfin comme Kepler tout savant d'une âme droite et sincère,